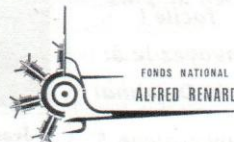


L'ECHO DU FNAR



Jean-Baptiste Salis



Sommaire :

Jean-Baptiste Salis

Nouveau projet WAN

Souvenirs, souvenirs

C'est dans le Puy-de-Dôme, à Montmorin, que naît, le 19 septembre 1896, Jean-Baptiste Salis, personnage notoire du monde de la navigation aérienne.

Après avoir fait ses études à l'école Saint-André à Clermont-Ferrand, il se tourne vers la mécanique qui le guidera vers l'aviation. Au fil du temps, à sa passion pour l'aéronautique, s'ajoute celle de voler et qui sait, d'avoir un jour son propre avion. Ce coup de foudre le pousse, en 1912, à suivre une formation rudimentaire de pilotage sur un monoplan "Hanriot Libellule", à l'école d'aviation d'Aulnat. Il n'a alors que 16 ans et est le plus jeune pilote de France.

Arrive 1914 et sa satanée guerre. Jean-Baptiste, breveté mécanicien de la marine, est affecté au 4^e régiment du génie en qualité de sapeur artificier. En 1916, blessé à Verdun, il reçoit les honneurs militaires : *Deux citations et la Croix de guerre.*"

**Vous voulez
publier un
article ?**

**Rien de plus
facile !**

Envoyez-le à:

Alain Delannai

**Tomberglaan 5
1930 ZAVENTEM**

Téléphone:

0484/42.95.92

E-Mail

**alain.delannai
@telenet.be**



**Jean Baptiste Salis posant aux côtés de son
Caudron G4 au terme d'une mission
pendant l'hiver 1918.**

Février 1917, breveté pilote militaire au camp d'Avord "*Val de Loire*," il devient instructeur. Grâce à cette fonction, il acquiert de plus en plus d'expérience, à un point tel qu'il se permet, au grand dam de sa hiérarchie, quelques écarts "*acrobaties aériennes interdites par le règlement militaire*," qui lui vaudront

des rappels à l'ordre assortis de jours d'arrêt.

De la fin de la guerre, jusqu'à septembre 1919, toujours sous l'uniforme militaire, il devient pilote d'essai en présentant les nouveaux avions aux missions étrangères.

En 1921, il crée les premiers aérodromes alpins "*Chambéry et Chamonix*," ainsi qu'une école d'aviation de montagne à Grenoble où de nombreux élèves s'initient au pilotage.

L'institut polytechnique de Grenoble le recrute pour des missions de relevés topographiques dont ceux des Alpes et de chutes d'eau près de Nice et d'Evian.

Ces relevés se faisaient à l'aide d'avions sur lesquels était fixée une caméra. Fin pilote, les offices de tourisme lui confient la mission de recherche de victimes en montagne : mission difficile compte tenu d'atterrissages en terrain généralement irrégulier.

1923, il organise ses premiers meetings aériens.



1927, pilote de la Société de propagande aéronautique, Jean-Baptiste fonde, avec deux de ses amis, la Patrouille tricolore, composée de trois avions Morane AI, qui devient la première patrouille d'acrobaties aériennes du monde.

En 1929, à l'Île de la Loge "*dans les Yvelines entre Le Port-Marly, Louveciennes et Bougival*" il fonde la société d'étude aéronautique, l'Aéro-Marine, spécialisée dans le développement d'avions et d'hydroglisseurs.

1937, l'état-major de l'armée de l'air lui demande de mettre sur pied une école supérieure de mécanique aéronautique capable de former 1.200 élèves. Un an plus tard, il est nommé agent pour la France de la firme allemande et d'école Bücker et supervise l'établissement d'une usine de sous-traitance aéronautique "*Ateliers mécaniques pour l'aviation*" dont il devient le directeur. A la même période, il achète des terrains et la ferme de l'Ardenet dans l'Essonne.

En 1939, le ministère de l'Air fait appel à lui pour créer une école de mécaniciens-aviateurs à Cerny-La-Ferté-Alais où il s'engage à former mille élèves sur avions Bloch 174 en 18 mois. Suite à la défaite de la France, le projet est avorté. Jean-Baptiste entre alors dans la Résistance et prête son terrain pour des parachutages. Son courage lui vaudra la Croix de guerre 1939-1945 avec palmes et la Légion d'honneur à titre militaire.

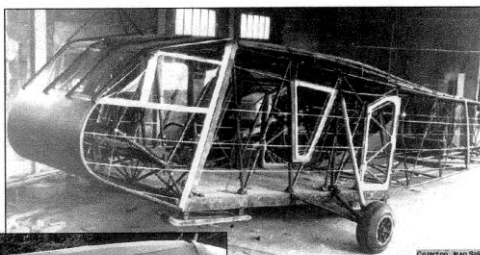
En 1959, pour l'anniversaire de la traversée de la Manche par Louis Blériot, il traverse la Manche à bord d'un Blériot XI qu'il a reconstruit.

1965, il crée avec ses amis le Club de la Ferté-Alais, puis l'Escadrille du Souvenir quelques mois plus tard.

Jean-Baptiste Salis meurt en 1967. C'est à son fils Jean et sa fille Irène que reviendra l'honneur de perpétuer l'oeuvre de leur père. Il faut dire que dans ce domaine, ils s'en sortent parfaitement !

Aujourd'hui, l'Amicale Jean-Baptiste Salis et l'Escadrille du souvenir détiennent la plus importante collection d'avions anciens "Originaux et répliques" de France, après celle du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.

1964 - Jean-Baptiste et Jean Salis restaurent un planeur Waco ayant servi lors du débarquement de Normandie. La belle machine rejoindra le Musée de Sainte-Mère Eglise.



Sainte-Mère Eglise 1965

Jean-Baptiste et Jean remettant ce planeur Waco à la commune normande. Le transport du Waco entre la Ferté-Alais et Sainte-Mère Eglise fut financé par l'Armée Américaine.

Toutes les photos reprises dans le texte sont issues de la collection Jean Salis.

Alain Delannai

Nouveau projet Wan



On peut lire dans les yeux de cet élève, la fierté de participer au projet de la construction d'un Renard R-38.

En 2014, a démarré un nouveau projet du FNAR mené à l'initiative du WAN (Wallonie Aerotraining Network) à Gos-selies, dans le cadre de travaux pratiques d'étudiants techniciens pour l'aéronautique. Il s'agit de réaliser une réplique métallique des structures de l'avion R-38, dans un but d'exposition didactique. La photo montre la première pièce réalisée = la dérive et une partie du raccord de l'empennage au fuselage.

Heureux de ce bon départ, nous souhaitons une suite enthousiaste et persévérante au projet.

Avec le printemps, vient aussi le moment de rappeler à nos membres de régler leur cotisation annuelle de 10 euros pour 2015, si ce n'est pas déjà fait. Merci d'avance pour votre support encourageant !

Souvenirs, souvenirs



Jean-baptiste Salis sur une
Sizaire & Naudain
dont la firme fut fondée en 1903
par les frères Maurice et
Georges Sizaire et Louis Naudin



Collection Jean Salis.